

R.C.E.P

**Allocution d'ouverture de la 3^e Conférence Internationale
du Réseau Catholique d'Edification de la Paix
dans la Région des Grands Lacs en Afrique
dédiée à l'Archevêque Michael Aidan COURTNEY**

Excellence Monsieur le président de la République,
Excellences Messieurs les Evêques,
Excellence.....
Honorables invités
Mesdames, Messieurs,

1. Le Réseau Catholique pour l'Edification de la Paix a choisi le Burundi pour organiser sa 3^e Conférence Internationale dans la Région des Grands Lacs. Nous reconnaissons là un signe de confiance et un honneur qui nous encouragent à œuvrer davantage pour la paix et la réconciliation dans notre pays, dans les pays voisins et même dans le monde.
2. Au nom de la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi et du Peuple Burundais, j'accueille tous ceux qui se sont rendus disponibles pour participer à cette conférence, spécialement ceux qui n'ont pas peur de venir au Burundi en vue de participer activement à cette conférence. Je vous souhaite un agréable séjour chez nous, un travail fructueux et des échanges riches d'expériences respectives pour contribuer à construire un avenir serein.
3. Cette 3^e Conférence du RCEP est dédiée à son Excellence Monseigneur Michael Aidan COURTNEY, ancien Nonce Apostolique au Burundi assassiné le 29 décembre 2003, peu avant la fin de sa mission diplomatique dans ce pays. Je vous invite à nous lever pour saluer sa mémoire inoubliable. Son Excellence Monseigneur COURTNEY est la nième victime des violences qui sévissent dans notre pays à l'endroit des personnes sans armes et innocentes. Non seulement S.E. Mgr COURTNEY était innocent, mais encore il n'a jamais cessé d'appeler les belligérants au dialogue, durant le temps passé au Burundi, pour arriver à la paix. Son courage et sa détermination l'ont poussé à visiter presque

toutes les provinces de ce pays dans le désir de se rendre compte lui-même de la réalité sur terrain et d'être un signe d'espérance pour tous les Burundais.

4. Le but de cette 3^e Conférence du RCEP est d'« améliorer la conscience internationale et la compréhension des efforts de l'Eglise Catholique pour résoudre des conflits au Burundi et la région des Grands Lacs ». Pour ce faire, elle réunit des érudits, des chefs d'Eglise et des activistes de la paix d'une variété de secteurs pour partager les expériences et identifier les « meilleures pratiques », afin de soutenir la nouvelles initiative de construction de la paix au Burundi à un point qui marque un tournant dans le processus de cimenter la paix et de promouvoir la réconciliation au Burundi et dans la sous région.
5. Par expérience, nous savons que l'Eglise Catholique a le privilège de posséder en son sein beaucoup d'artisans de paix et de bâtisseurs de paix. Ceux-ci « oeuvrent à tous les niveaux pour prévenir le déclenchement de conflits, résoudre des conflits une fois qu'ils ont éclaté, réconcilier et reconstruire les sociétés en situation de post-conflit.

Le RCEP a une vision catholique pour édifier la paix. Mais il désire aussi collaborer « avec d'autres traditions religieuses et avec tous ceux qui sont engagés dans l'édification d'un monde plus juste et plus paisible ».

6. La tenue de cette conférence du R.C.E.P est une chance ou plutôt une grâce, c'est-à-dire un don de Dieu pour notre sous-région si souvent malmenée par des guerres répétitives et interminables.

Nous espérons qu'elle permettra à la communauté internationale de mieux connaître nos problèmes, les causes de nos conflits et les efforts que l'Eglise Catholique déploie en vue de contribuer à la paix. Cette 3^e Conférence confortera l'Eglise Catholique dans sa mission de promouvoir la paix notamment en prévenant le déclenchement des conflits. Cette tâche est délicate, car elle consiste à dénoncer tous les mécanismes qui risquent de conduire le pays à des situations conflictuelles. Cette attitude prophétique ne plaît pas nécessairement à tous les concernés, mais elle a l'avantage de maintenir l'Eglise en état de guetteur comme le prophète Ezéchiel l'a écrit : « Toi aussi, fils d'homme, je t'ai fait guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : « Méchant

tu vas mourir », et que tu ne parles pas pour avertir le méchant d'abandonner sa conduite, lui, le méchant mourra de sa faute, mais c'est toi que je demanderai compte de son sang. Si au contraire tu as averti le méchant d'abandonner sa conduite pour se convertir, il mourra, lui, à cause de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie ». (Ez. 33, 7-9).

Non seulement l'Eglise doit jouer le rôle de guetteur, mais aussi de former et d'accompagner ceux qui lui sont confiés sur le chemin de la conversion, spécialement quand des situations latentes de conflits existent.

7. Cette 3^e Conférence du R.C.E.P vient à point nommé pour apporter des lumières en vue de trouver un chemin de paix et de réconciliation pour chaque pays de la sous-région. Nous chercherons ensemble puisque le R.C.E.P vient simplement « appuyer et assister » les bâtisseurs de paix locaux et non les remplacer.

En effet, dans la région, les guerres successives ont endeuillé les populations à cause de tant de victimes, de violences et de blessures provoquant des souffrances physiques et morales incalculables. Tout cela ne peut pas être effacé comme par enchantement ou par un coup de baguette magique. Il nous faut chercher ensemble les causes profondes de ces guerres pour éviter de nous contenter des solutions superficielles, en refusant d'identifier les vrais problèmes de nos sociétés en vue de leur appliquer des solutions efficaces et durables. C'est la vérité qui peut sauver et libérer nos populations (cf. Jn 8, 32) des conflits cycliques. Ici je pense à la théorie du Maître et de l'Esclave. C'est dans le dialogue franc et honnête que nous pouvons rapprocher nos points de vue et proposer des solutions de paix durable. Sans cela, les responsables politiques risquent de jeter la poudre aux yeux de la Communauté internationale et de tromper ses populations à leur charge.

8. Oui, nos populations ont soif de paix parce qu'elles ont tant souffert d'exactions sans nombre, en étant souvent otage des belligérants : vols, viols, enfants enrôlés de force parmi les combattants, destruction des biens, destructions des vies humaines, manque de respect envers la dignité de la personne humaine, etc. Parmi ces populations existent heureusement des « bâtisseurs de la paix ». Nous voulons conjuguer nos efforts avec ces bâtisseurs de paix dans nos pays, la consolider et arriver à édifier une culture de paix et de réconciliation. Le synode diocésain, initié dans chaque diocèse du Burundi depuis l'Avent 2005 et devant durer quatre ans, a pour objectif d'édifier une culture de paix et de réconciliation. Pour

s'engager sur ce processus de paix et de réconciliation, quatre piliers nous aiderons à fonder cette paix : la vérité, la liberté, la justice et l'amour.

L'Eglise veut s'appuyer sur toutes les composantes de la population burundaise en passant par les communautés ecclésiales de base (C.E.B). Ces C.E.B sont le socle fiable par lequel l'Evangile de paix peut pénétrer les cœurs et éradiquer toutes les racines vénéneuses de haine, de violence, de vendetta et de mensonge, etc. qui s'y trouvent.

Je tiens ici à remercier vivement tous les amis qui nous apportent leur appui en ce domaine, spécialement la conférence des Evêques Catholiques des Etats-Unis d'Amérique (USCCB).

Excellence Monsieur le Président de la République,
Honorables invités,
Mesdames, Messieurs,

9. Nous tirerons donc profit des expériences des bâtisseurs de paix que vous êtes. Nos échanges contribueront, je l'espère, à notre formation pour mieux travailler à l'édification de la paix et à la réconciliation des populations dans la sous-région. Ils contribueront aussi à conforter la hiérarchie de l'Eglise catholique de la sous-région dans son engagement et sa détermination d'être « la sentinelle de la paix » et d'annoncer hardiment l'Evangile de la Paix quoi qu'il en écoute. L'enjeu de la paix est d'une importance capitale pour notre sous-région. Il interpelle chaque personne qui y vit et la communauté internationale.

Puisse cette 3^e Conférence Internationale du R.C.E.P convaincre les uns et les autres de devenir des bâtisseurs de paix engagés et efficaces !

10. En accord et en communion avec Monsieur Scot APPLEBY de l'Institut Notre Dame représentant Monsieur Gérard POWERS, Coordinateur du R.C.E.P, je déclare ouverte la 3^e Conférence du R.C.E.P au Burundi, au Rwanda et en République Démocratique du Congo.

Mgr Jean NTAGWARARA
Evêque de BUBANZA et
Président de la Conférence des
Evêques Catholiques du Burundi